

De drôles de poissons volent sur l'étang du Loch

Entretien

Philippe Jacquemin, professeur d'arts plastiques et passionné de land-art, membre de Damgan Autrement.



De bien étranges poissons semblent voler au-dessus de l'étang du Loch. Comment cette idée originale est-elle née ?

Notre association, Damgan autrement, a été sollicitée pour participer au Téléthon d'une manière un peu différente. On a donc cherché un projet novateur qui fasse participer pas mal de monde. Je suis professeur d'arts plastiques et passionné de land art depuis une bonne dizaine d'années. Je vais souvent admirer les œuvres créées dans le pays de Brocéliande par les artistes des Étangs d'Art ainsi que dans le reste de la France ou à l'étranger. Cette idée a vu le jour d'un point de vue matériel tout d'abord.



Ces drôles de poissons et leurs reflets dans l'étang du Loch sont l'œuvre de Philippe Jacquemin.

Avec le peu d'argent dont dispose notre association, il fallait un projet qui soit esthétique et qui utilise des matériaux qui ne coûtent rien, qui soient naturels et du lieu. Ici, c'est un pays d'ostréiculteurs, alors pendant 3 semaines, on a vendu sur le marché des coquilles d'huîtres, 1 € les 3, et les acheteurs devaient monter eux-mêmes les coquilles prépercées, les marquer à l'intérieur d'un petit mot, un prénom ou un mot symbolique. Ensuite, ils les positionnaient sur des fers à béton.

Quel public avez-vous touché ?

La population de Damgan est plutôt âgée dans l'ensemble, mais tout le monde a participé, des plus jeunes aux plus âgés. On a récolté environ 400 € de fonds et on a pu réaliser une dizaine de sculptures de 2 à 3 mètres de hauteur pour pouvoir jouer

avec les hauteurs d'eau. L'idée a beaucoup plu. Les gens ont eu l'occasion de créer une œuvre tout en finançant le Téléthon. En plus, l'opération a été très conviviale au niveau de l'échange. Maintenant ils peuvent admirer le résultat.

Quel est l'impact de cette exposition insolite ?

Généralement, les gens trouvent ça très chouette. Personnellement, je suis satisfait du résultat bien qu'il ait été plus esthétique dans les marais de l'entrée de Pénerf, là où cela était prévu à l'origine. C'est là que sont les ostréiculteurs, la porte d'entrée de leur monde. C'est un site magnifique et intéressant par le flux et le reflux des marées.

Mais c'est sur le domaine maritime...

C'est pour ça que l'autorisation nous a été refusée. Toutefois, sur l'étang du Loch, c'est un beau spectacle, nous dit-on, et qui est visible du bord de mer ! Les touristes ne pourront pas le manquer. Et, ce qui compte, c'est que beaucoup y ont collaboré. Ceux-là étaient très impatients de voir le résultat. L'exposition restera en place au moins jusqu'à l'automne prochain. Pour le moment, les poissons en bois sont blancs, en correspondance avec les maisons du fond qui leur font écho, résonance. Les huîtres, elles, offrent leur chatoyement et leur brillance au soleil. Mais cela va évoluer... À chaque nouvelle saison, je changerai les poissons de couleurs ! Pour interpeller ! C'est la raison d'être du land-art, de porter un regard nouveau, interrogatif sur un lieu.